



Le Dictionnaire du musulman

La secte des:

« Coranistes »

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

i-slamy.com



# Le Dictionnaire du musulman

## A) Qui sont les qouraniyoun ?

### • La définition des quraniyoun

Les coranistes (Quraniyoun) sont un groupe se réclamant de l'islam qui prétend fonder sa foi et sa législation uniquement sur le Coran.

Ils rejettent la Sunnah du Prophète comme source religieuse, au motif qu'elle aurait été écrite bien après sa mort.

Ils soutiennent qu'Allah n'a garanti la préservation que du Coran, et non de la Sunnah, et refusent donc tout hadith ou récit attribué au Prophète.

### • Les origines du coranisme

Le coranisme, ou le mouvement des "Ahl al-Qur-an" — ceux qui prétendent suivre le Coran tout en rejetant la Sunnah — n'est pas une idée nouvelle.

Comme la plupart des sectes apparues dans l'histoire de l'islam, il n'est pas né du jour au lendemain, mais il est le prolongement d'anciennes tendances qui existaient déjà dès les débuts de l'islam.

Dès l'époque du Prophète et des compagnons, il y a toujours eu des individus isolés qui, par orgueil intellectuel ou incompréhension, ont voulu s'opposer à certains hadiths en prétendant que le Coran seul suffisait.

Mais à ce moment-là, il ne s'agissait pas encore d'un groupe organisé, ni d'une idéologie structurée : c'étaient simplement des voix marginales au sein de la communauté.



# Le Dictionnaire du musulman

Il n'a jamais existé une époque sans qu'on y trouve des gens qui, avec arrogance et prétention intellectuelle, rejettent les hadiths du Prophète.

Cette infamie est apparue dès les premiers temps de l'islam : certains individus isolés ont contesté des récits qui leur étaient parvenus, ou des jugements prophétiques qu'ils avaient reçus, s'y opposant au nom d'une raison qu'ils croyaient supérieure et d'une logique qu'ils prétendaient suivre.<sup>1</sup>

**D'après al-Miqdam, le Messenger d'Allah a dit : « Il viendra bientôt un homme, allongé confortablement sur son divan, à qui l'on rapportera l'un de mes hadiths, et il dira alors : "Entre nous et vous, il y a le Livre d'Allah : ce que nous y trouvons de licite, nous le déclarons licite ; et ce que nous y trouvons d'illicite, nous le déclarons illicite." Or, sachez que ce que le Messenger d'Allah a rendu interdit est aussi interdit que ce qu'Allah Lui-même a rendu interdit. » [Ibn majah : 12]**

**D'après abou Rafi', le prophète a dit : vous trouverez certes des gens accoudés sur leurs divans. Lorsqu'un ordre ou interdit venant de ma part leur parviendra, ils diront : je n'en sais rien ! Ce que nous avons trouvé dans le coran nous l'avons suivi » [Abou daoud : 4605]**

---

<sup>1</sup> Al qouraniyoun nach-ouhoum, 'aqa-idihoum, adillatouhoum, 'Ali Mohammed zinou, page 21-27.



# Le Dictionnaire du musulman

Un homme dit à ‘Imran ibn Ḥuṣayn : « Ô Abou Nujayd ! Vous nous rapportez des hadiths dont nous ne trouvons aucune origine dans le Coran. »

‘Imrān se mit alors en colère et lui répondit :

« Trouvez-vous dans le Coran qu’il faut donner un dirham sur chaque quarante dirhams, ou une brebis pour tant de brebis, ou encore tant de chameaux pour tant de têtes de bétail ? Trouvez-vous cela dans le Coran ? » L’homme répondit : « Non. » ‘Imrān dit alors : « Alors, de qui tenez-vous cela ? Vous l’avez appris de nous, et nous, nous l’avons appris du Prophète d’Allah. » Et il mentionna ensuite plusieurs autres exemples similaires. [Abou Daoud : 1561]

Avant que des gens ne se proclament “*Ahl al-Qur’ān*”, plusieurs sectes anciennes avaient déjà semé les graines de cette idéologie : celle de remettre en question la Sunnah du Prophète, ou de ne l’accepter que partiellement, selon leur logique ou leurs passions.



# Le Dictionnaire du musulman

Parmi ces groupes, deux ont joué un rôle majeur dans la naissance de ces idées :

## ➤ Les Khawarij

**Yousayr ibn 'amr a dit : « j'ai demandé à Sahl ibn Hounayf : as-tu entendu le prophète dire quelque chose à propos des khawarij ? Il répondit : je l'ai entendu dire tout en pointant son doigt en direction de l'Irak : « il y sortira des gens qui liront le Coran mais qui ne dépassera pas leurs clavicules ? Ils sortiront de l'islam comme la flèche sort de sa cible. » [Boukhari : 6934]**

**Une femme a dit à Aisha : « est-ce que nous [les femmes] devons rattraper nos prières une fois que nous nous purifions de nos menstrues ? Aisha répondit : « es-tu une Harouriyya ? Nous avons l'habitude d'avoir nos menstrues avec le prophète et il ne nous a jamais demandé de rattraper nos prières » [mouslim : 335].**

**Ibn hajar a dit à propos de ce hadith : Al harouriy fait référence à la ville harouraa qui est proche de Koufa [irak]. »**

**Il dit également : « il est rapporté que ceux qui sont nommés ainsi sont ceux qui ont la croyance des khawarij, car les premiers à avoir eu cette croyance et combattu Ali sont sortis de cette ville. Ils sont plusieurs fractions mais leurs fondements sont les mêmes. Ils prennent le Coran de manière absolue avec une mauvaise**



# Le Dictionnaire du musulman

compréhension sans prendre en considération les éclaircissements ou les ajouts de la sunna du prophète. »<sup>2</sup>

## ➤ Les Mou'tazila

Les Mou'tazila n'ont pas suivi le chemin des compagnons du Prophète ni celui des grands savants. Ils ont abandonné les sources sûres comme :

- Le Coran,
- La Sunnah
- Le consensus des savants (ijmā').

Les Mou'tazila ont construit leur croyance sur :

- Des raisonnements humains exagérés,
- Des idées étrangères à l'islam,
- Et des croyances de sectes comme les Jahmiyya ou les Khawarij.

Ils ont tourné le dos à la voie du Prophète et de ses compagnons, et ont mis leur logique au-dessus des paroles d'Allah et de Son Messager.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> fath Al bari, ibn hajar, tome 1/page 422.

<sup>3</sup> Al jahmiya wal mou'tazila nach-atouhouma wa ousoulouhouma, Naasir ibn abdel karim al 'aql, page 164-172.



# Le Dictionnaire du musulman

## • Les coranistes contemporains

Comme nous l'avons expliqué souvent dans nos vidéos sur les sectes, une secte ne naît jamais d'un seul coup. Elle commence toujours par une personne ou un petit groupe qui propage une idée déviante ; l'idée attire quelques sympathisants, puis se structure avec le temps, jusqu'à devenir un groupe à part entière portant un nom — parfois choisi par lui-même, parfois attribué par les gens de la Sunna.

Dans notre cas, les « coranistes » se sont eux-mêmes donné ce nom, persuadés qu'ils soutiennent et suivent le Coran, alors qu'en réalité ils utilisent ce mot pour se soustraire à la religion et s'opposer à la Sunna. Ce sont donc ceux qui prétendent se suffire du Coran tout en rejetant absolument tout le reste de l'islam.

Le mouvement moderne a été popularisé par Ahmed Subhy Mansour, ancien professeur d'al-Azhar, renvoyé pour son rejet violent de la Sunna et ses attaques contre les savants du hadith. Installé ensuite aux États-Unis, il a fondé plusieurs centres soutenus par des institutions américaines, avant de lancer le site « Ahl al-Qur'an », plateforme majeure de diffusion de ces idées.

Ce site réunit plus de 160 contributeurs, dont une proportion notable de non-musulmans : coptes ouvertement hostiles à l'islam, athées militants, occidentaux totalement étrangers à la foi musulmane. Près d'une vingtaine d'entre eux vivent aux États-Unis, révélant un ancrage évident dans des environnements idéologiques opposés à l'islam.

A partir de cela nous pouvons tirer une règle simple concernant ceux qui se qualifie de coraniste de nos jours.

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du musulman

Les coranistes d'aujourd'hui, derrière leur discours pseudo-religieux, sont en réalité des gens qui ne veulent pas de l'islam, ou qui souhaitent consciemment le combattre. Et vous remarquerez systématiquement deux profils récurrents :

1. Le “coraniste” issu d’une famille musulmane mais sans éducation religieuse

C’est une personne qui, au fond, rejette l’islam, mais n’assume pas de le dire clairement.

Elle invente donc un faux discours de « retour au Coran » pour justifier ce rejet :

- ne pas prier,
- ne pas jeûner,
- boire de l’alcool,
- vivre comme elle veut sans aucune règle, tout en prétendant être “plus fidèle au Coran que les musulmans”.

Regardez simplement la religiosité de quiconque se dit “coraniste” aujourd’hui : vous comprendrez immédiatement.

Dans la quasi-totalité des cas, ce sont des personnes qui ne pratiquent rien, et utilisent le mot “Coran” pour légitimer leur abandon de la religion.





# Le Dictionnaire du musulman

## 2. Les ennemis déclarés de l'islam qui se servent des coranistes du premier groupe.

Ce sont :

- des chrétiens missionnaires,
- des athées militants,
- des groupes ouvertement anti-islamiques

Ils utilisent ou soutiennent les coranistes parce qu'ils voient en eux un outil pour affaiblir l'islam de l'intérieur.

On trouve même certains de ces ennemis comme contributeurs directs sur les plateformes coranistes.

En résumé, les coranistes contemporains ne sont pas un mouvement spirituel sincère ni un courant de réforme. Ils sont soit des personnes qui refusent l'islam et se cachent derrière le mot « Coran », soit des adversaires de l'islam alliés à ces pseudo-musulmans pour mieux attaquer la religion.<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Al qouraniyoun nach-ouhoum, 'aqa-idihoum, adillatouhoum, 'Ali Mohammed zinou, page 57-64.



# Le Dictionnaire du musulman

## B) La croyance des coranistes

### • La croyance envers le prophète Mohammed

L'attitude des coranistes contemporains envers le Messager d'Allah repose sur trois piliers principaux, autour desquels se structure toute leur idéologie :

#### - Le rejet total de la Sunna

Il n'est plus un secret que la doctrine des coranistes repose entièrement sur **le rejet de la Sunna prophétique** et sur la croyance exclusive dans le Coran.

Même si certains coranistes tentent d'adoucir leur discours en disant : « Nous ne rejetons que les hadiths qui contredisent le Coran », la réalité de leur doctrine est claire :

Ils rejettent toute la Sunna prophétique comme source de religion.

Ils interdisent :

- de citer un hadith,
- de l'utiliser comme preuve,
- de l'attribuer au Prophète,
- ou même de mentionner un hadith goudsi.

Leur slogan est littéralement :

**« Le Coran seul ».**

C'est la négation explicite du rôle du Prophète en tant qu'enseignant, explicateur, et guide.



# Le Dictionnaire du musulman

## - Retirer au Prophète son droit de légiférer

Les coranistes enseignent que :

- **Le Prophète n'a pas le droit de rendre licite ou illicite**
- **Il ne possède aucun rôle dans l'explication de la révélation**
- **Il n'apporte aucune législation**
- **Toute législation en dehors du texte coranique est invalidée.**

Ils citent des versets hors contexte pour conclure que :

« Le Messenger ne légifère pas, il ne fait que transmettre. »

Ainsi, ils annulent totalement ce que le Coran affirme pourtant clairement :

le Prophète explique, juge, légifère, commande, interdit, et est obéi par ordre d'Allah.

Cette position revient à vider la mission prophétique de son sens.



# Le Dictionnaire du musulman

## - Une hostilité directe envers la personne du Prophète

Le discours coraniste ne s'arrête pas au rejet doctrinal. Il glisse très souvent vers une haine explicite du Prophète.

Ahmed Subhy Mansour, accuse :

- Les musulmans de « sacraliser Mohammed »,
- de « désobéir à Allah »,
- et prétend que les musulmans sont devenus des « mohammediens ».

Il s'oppose même à ce que la communauté s'identifie au Prophète, et critique le fait d'aimer et d'honorer le Messager.

Cette animosité n'est pas accidentelle :

elle découle logiquement de leur volonté de détruire la Sunna et de couper le lien entre la communauté et son Prophète.<sup>5</sup>

Allah dit à propos de tels individus :

---

<sup>5</sup> Al qouraniyoun nach-ouhoum, 'aqa-idihoum, adillatouhoum, 'Ali Mohammed zinou, page 65-69.



# Le Dictionnaire du musulman

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَتَّخِذُوا بِطَانَةَ مِّنْ دُونِكُمْ لَا يَأْلُونَكُمْ خَبَالًا وَدُّوا مَا عَنِتُّمْ قَدْ بَدَتِ  
الْبُعْضَاءُ مِنْ أَفْوَاهِهِمْ وَمَا تُخْفِي صُدُورُهُمْ أَكْبَرُ قَدْ بَيَّنَّا لَكُمُ الْآيَاتِ إِن كُنتُمْ تَعْقِلُونَ ﴿١١٨﴾﴾ [آل  
عِمْرَان : ١١٨]

**Ô les croyants, ne prenez pas de confidents en dehors de vous-mêmes  
: ils ne failliront pas à vous bouleverser. Ils souhaiteraient que vous  
soyez en difficulté. La haine certes s'est manifestée dans leurs  
bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme.  
Voilà que Nous vous exposons les signes. Si vous pouviez raisonner !  
[3 :118]**



# Le Dictionnaire du musulman

- **La croyance envers la législation et la jurisprudence**

La position des coranistes vis-à-vis de la loi islamique repose sur un principe central : détruire toute la structure de la jurisprudence islamique, en attaquant ses sources, ses méthodes et ses conclusions.

Leur discours consiste principalement en moqueries, dénigrements, et accusations directes contre la jurisprudence islamique, comme en témoignent les titres de leurs articles :

- « Le fiqh sunnite encourage l'adultère »,
- « Contradiction entre le Coran et le fiqh sunnite dans le divorce »,
- « Ramadan entre le Coran et le fiqh sunnite »,  
et bien d'autres titres volontairement provocateurs.

Ces attaques tournent principalement autour de deux axes :



# Le Dictionnaire du musulman

## - Rejet des fondements de la jurisprudence (Oussoul al-fiqh)

Les coranistes rejettent catégoriquement :

- le consensus (ijmâ')
- L'analogie juridique (qiyas)
- les avis des compagnons
- et plus généralement toute forme de déduction juridique reconnue depuis les premiers siècles.

L'une de leur figure de proue, Ahmed Subhy Mansour, nie explicitement le qiyâs.

Selon lui, tout ce qui n'est pas explicitement interdit dans le Coran est licite, et tout effort d'interdiction fondé sur l'analogie serait une « grande faute » consistant à « interdire ce qu'Allah a permis ».

Mais lorsqu'on lui demande comment interdire la drogue sans qiyâs, il finit par utiliser... un qiyâs déguisé, en se basant de manière générale sur le verset :

{Ne vous jetez pas dans la destruction} [2:195].

Cette contradiction révèle son incompréhension des fondements juridiques islamiques.



# Le Dictionnaire du musulman

## - Rejet du consensus (ijma') et moquerie du fiqh

Les coranistes tournent en dérision les règles juridiques établies par consensus, comme l'interdiction de jeûner les jours de 'Aïd. Ils insinuent même que le Prophète aurait contredit le Coran — ce qui montre une ignorance grave du fiqh et du rôle prophétique.

Ce rejet de l'ijma' et de la Sunna les conduit logiquement à rejeter les compagnons, ceux qui ont préservé le coran comme nous l'avons vu dans les vidéos sur la transcription du coran et sa transmission.<sup>6</sup>

## • La croyance envers les compagnons

La position des coranistes envers les Compagnons du Prophète est l'un des aspects les plus graves de leur doctrine. Comme pour la Sunna et la législation islamique, ils ont adopté une attitude de dénigrement, de soupçon, et de mépris envers ceux qui ont transmis le Coran, la religion, et l'exemple prophétique. Leur dénigrement se base sur trois axes :

---

<sup>6</sup> Al qouraniyoun nach-ouhoum, 'aqa-idihoum, adillatouhoum, 'Ali Mohammed zinou, page 70-72.





# Le Dictionnaire du musulman

## - Une campagne organisée de dénigrement

Ahmed Subhy Mansour, a multiplié les articles attaquant la fiabilité et la vertu des Compagnons :

- « Allah est-il satisfait des Compagnons ? »
- « Les Compagnons étaient-ils la meilleure communauté ? »
- « Les Compagnons dans le Coran » (parties 1 et 2).

Dans ces écrits, il remet en cause leur intégrité, leur statut religieux et même leur lien avec le Prophète.

Un autre coraniste, 'Ali 'Abd al-Jawwad, résume parfaitement leur hostilité en affirmant :

« Même si tous les Compagnons venaient témoigner ensemble, je ne les croirais pas : ce serait mensonge et fabrication. »

C'est une négation totale de leur fiabilité et de leur rôle dans la transmission de l'islam.



# Le Dictionnaire du musulman

## - Déformation des textes pour justifier leur rejet

Les coranistes citent des versets hors contexte pour prétendre que certains Compagnons étaient des hypocrites ou des menteurs, insinuant ainsi que les récits rapportés d'eux — et donc la Sunna toute entière — seraient falsifiés.

Ils reprennent ici des arguments anciens des chiites Rawafid, déjà réfutés depuis des siècles.

Au lieu de revenir aux sources traditionnelles — tafsir, hadith, ouvrages de croyance — ils s'appuient sur des lectures superficielles pour attaquer les meilleurs de cette communauté.



# Le Dictionnaire du musulman

## - Attaque ciblée contre les figures principales

Comme nous l'avons dit plusieurs fois, les ennemis de l'islam chercheront toujours à s'attaquer à la sunnah. Car la sunnah est la compréhension que doit avoir le musulman ainsi que sa mise en pratique. C'est l'arche de Noé, celui qui s'y réfugie en la mettant en pratique sera sauvé et celui qui s'en détourne sera parmi les perdants. Donc l'objectif des ennemis de l'islam est le même : éloigner les musulmans de la sunnah mais les moyens mis en œuvre sont différents selon la secte. Les coranistes ont décidé de s'attaquer aux compagnons de manière générale mais également de manière spécifique. Ils visent nommément

- Abou Bakr as-Siddiq,
- 'Omar ibn al-Khattab,
- Abou Hourayra,

Et d'autres piliers de la transmission du hadith et de la religion.

Cela montre clairement leur intention : saper les fondations mêmes de la transmission religieuse.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Al qouraniyoun nach-ouhoum, 'aqa-idihoum, adillatouhoum, 'Ali Mohammed zinou, page 79-81.



# Le Dictionnaire du musulman

## • La croyance envers la communauté musulmane

L'attitude des coranistes envers la communauté musulmane est l'un des aspects les plus révélateurs de leur égarement. Leur discours ne se contente pas de rejeter la Sunna, la législation et les Compagnons : il s'attaque à l'ensemble de la Ummah, passée et présente, avec une hostilité systématique. Leur rapport à la communauté repose sur trois axes majeurs :

### - Takfir implicite de toute la communauté

Ahmed Subhy Mansour utilise constamment l'expression « la religion sunnite », comme s'il existait un islam authentique (le sien) et une « autre religion » suivie par tous les musulmans.

Cette formulation revient à dire : « *Les musulmans qui suivent la Sunna ne sont pas sur l'islam* »

Il oppose ainsi le Coran (selon son interprétation personnelle) à tout ce que pratique la majorité des musulmans. Les titres de ses articles expriment clairement cette posture accusatrice :

- « L'imam Malik, inventeur de la religion sunnite »
- « La religion sunnite et l'abandon des adorations islamiques »
- « La religion sunnite et la législation sans autorisation divine »
- « La religion sunnite vs. le Coran dans la prière médiane »

C'est un discours qui délégitime toute la Ummah, et revient à une forme de takfir voilé.



# Le Dictionnaire du musulman

## - Hostilité envers les salaf et les savants de la Ummah

Après avoir attaqué les Compagnons, les coranistes s'en prennent naturellement aux savants qui ont transmis et expliqué la religion. Sous un ton faussement « respectueux », ils tournent en dérision :

- les salaf
- les grandes écoles de fiqh,
- les imams fondateurs, notamment Malik et Ash-Shafi'i.

Le discours de 'Ali 'Abd al-Jawwâd est représentatif : il se moque du fiqh classique, accuse la Ummah de suivre « aveuglément » les savants, et prétend que la divergence des juristes n'est qu'une erreur.

Le message est clair : Rejeter toute l'autorité religieuse de la Ummah, du premier siècle jusqu'à aujourd'hui.



# Le Dictionnaire du musulman

## - Mépris envers l'ensemble de la Ummah, passé et présent

Ne s'arrêtant ni aux Compagnons ni aux imams, les coranistes s'en prennent également :

- aux califes de l'histoire islamique
- aux institutions religieuses contemporaines,
- aux mouvements et causes islamiques,
- aux dirigeants musulmans actuels.

Ils sont plus virulents avec les musulmans que les juifs, les chrétiens ou les islamophobes.

Leur discours est donc globalement : une critique généralisée de l'islam, de ses responsables, de ses savants, et de sa communauté.<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Al qouraniyoun nach-ouhoum, 'aqa-idihoum, adillatouhoum, 'Ali Mohammed zinou, page 82-83.



# Le Dictionnaire du musulman

## **C) Ambiguïtés des coranistes**

Cette secte qui s'est appelée « les Coranistes » possède des interprétations trompeuses et des ignorances qu'ils présentent comme des arguments contre la Sunna du Messenger d'Allah ﷺ. Ils prétendent que ces ambiguïtés constituent des preuves décisives imposant l'abandon de la Sunna purifiée :

- ne plus y accorder d'importance,
- s'en détourner,
- et ne plus la considérer comme source de législation,

en se limitant au seul Noble Coran comme unique source du droit islamique.

Nous exposerons — avec l'aide d'Allah — leurs ambiguïtés telles qu'ils les formulent, puis nous les réfuterons en démontrant leur fausseté.



# Le Dictionnaire du musulman

- « Le coran est suffisant et nous n'avons pas besoin de la sunnah »

Les coranistes prétendent que le Coran suffit entièrement pour connaître toutes les croyances, les lois et les détails de la religion. Ils affirment qu'il contient *tout*, du général au particulier, sans rien omettre, et que la Sunna ne serait donc ni nécessaire, ni légitime comme source de législation.

﴿ مَا فَرَّطْنَا فِي الْكِتَابِ مِنْ شَيْءٍ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يُحْشَرُونَ ﴾ [الأَنْعَام : ٣٨]

Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre. Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils seront ramenés. [6 :38]

﴿ لَقَدْ كَانَ فِي قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِأُولِي الْأَلْبَابِ مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَىٰ وَلَكِن تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴾ [يُوسُف : ١١١]

Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient.

[12 :111]





# Le Dictionnaire du musulman

## Réponses:

Nous allons répondre à cette ambiguïté en deux points :

### **1) Le manque de soumission des coranistes**

Toute la Ummah est unanime depuis quatorze siècles : le Coran est clair, complet dans ses fondements, et contient tous les principes de la religion. Mais ce même Coran affirme — sans aucune ambiguïté — que sa compréhension correcte et sa mise en pratique réelle ne peuvent se faire qu'en suivant le Prophète et ceux qu'Allah a choisi pour être ses compagnons. C'est là que réside le problème des coranistes : ils prétendent honorer le Coran, mais refusent de se soumettre au mode d'application que le Coran lui-même impose. Ils veulent décider eux-mêmes comment interpréter, comment comprendre, comment pratiquer, comme si la religion devait se plier à leur désir plutôt qu'à la volonté d'Allah.

Tous les musulmans s'accordent sur ceci :

- Le Coran contient les fondements, les principes, les grandes lignes de la religion.
- La Sunna explique ces principes, précise ce qui est global, détaille ce qui est résumé, et montre la méthode correcte de la pratique.



# Le Dictionnaire du musulman

C'est Allah Lui-même qui a confié cette mission au Prophète :

﴿وَأَنزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٤٤﴾﴾ [التَّحْل : ٤٤]

**Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent. [16 :44]**

Allah nous a également demandé de prendre le prophète Mohammed comme exemple.

﴿لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ وَذَكَرَ اللَّهَ كَثِيرًا ﴿٢١﴾﴾ [الْأَحْزَاب : ٢١]

**En effet, vous avez dans le Messenger d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. [33 :21]**



# Le Dictionnaire du musulman

Ainsi, rejeter l'explication prophétique revient à rejeter la manière dont Allah veut que Son Livre soit compris. Et ne pas suivre l'exemple du prophète dans nos pratique religieuse revient à se détourner des injonctions d'Allah.

C'est un refus de soumission, un renversement de la hiérarchie divine : au lieu d'accepter la guidance d'Allah, ils veulent *dicter* à Allah comment Sa religion doit fonctionner.

Allah a voulu — dans Sa sagesse parfaite — que :

- le Coran contienne les principes,
- et que le Prophète soit celui qui apporte les détails, les modalités, et les explications concrètes.

C'est ainsi que l'islam a toujours fonctionné.

C'est ainsi que les Compagnons ont compris le Coran.

C'est ainsi que les générations suivantes ont transmis la religion.

Et c'est cette tradition que les coranistes veulent briser, comme si leur compréhension personnelle — coupée du Prophète et des Compagnons — valait mieux que quatorze siècles d'unanimité.



# Le Dictionnaire du musulman

Les coranistes affirment que le Coran contient tous les détails.  
Mettons-les simplement à l'épreuve : la prière, pilier de l'islam.

Où trouve-t-on dans le Coran :

- le nombre de prières ?
- les horaires précises ?
- le nombre de rak'ât ?
- le nombre de prosternations ?
- la manière de prier ?
- les obligations, les conditions, les annulatifs ?

Nulle part.

Et pourtant, toute la Ummah prie de la même manière depuis 1400 ans.

Pourquoi ?

Parce que le Prophète a dit :

**« Priez comme vous m'avez vu prier. » [Boukhari : 631]**

Sans la Sunna, personne ne peut prier correctement.

Et celui qui prétend comprendre la prière *mieux* que le Prophète et ses Compagnons ne fait pas preuve de science... mais d'arrogance.



# Le Dictionnaire du musulman

## 2) La volonté de rupture avec les compagnons les égarés

Ce qui a causé l'égarement profond des coranistes, leur hostilité envers la Sunna et leur mauvaise compréhension du Coran, c'est leur rupture totale avec les Salaf – les Compagnons, les Successeurs et les grands imams – ainsi que leur absence de soumission à Allah et à la manière dont Allah a voulu que Sa religion soit transmise et comprise. Nous l'avons expliqué de manière détaillée dans les vidéos sur la transcription du Coran et sur sa transmission : Allah Lui-même a choisi et agréé les Compagnons pour préserver le Coran, ses lettres et ses sens. Ils sont ceux qui ont appris le Coran de la bouche du Prophète, qui l'ont mémorisé, écrit, rassemblé, transmis et expliqué. Se détourner d'eux, c'est se détourner de la compréhension correcte du Coran, et c'est exactement ce qui est arrivé aux coranistes : ils ont rejeté ceux qu'Allah a choisi, et par ce rejet, ils ont rejeté la voie même par laquelle Allah a voulu que Son Livre soit compris.

Ainsi, leur prétendu attachement au Coran n'est en réalité qu'un attachement à leurs propres désirs, car ils veulent interpréter le Livre sans l'autorité du Prophète et sans la compréhension de ceux qu'Allah a honoré pour le transmettre. C'est un manque de soumission flagrant. Allah a voulu un Coran *avec* une Sunna, et eux exigent un Coran *sans* Sunna. Ils veulent dicter à Allah ce que Sa religion devrait être, alors qu'un croyant authentique se soumet à ce qu'Allah a décidé – et Allah a décidé que Sa révélation serait Coran et Sunna.

Ce manque de compréhension est flagrant lorsque l'on regarde les arguments qu'ils utilisent pour prétendre que le coran suffit et que la sunnah est inutile.



# Le Dictionnaire du musulman

**Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre. Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils seront ramenés. [6 :38]**

Les coranistes affirment que "le Livre" désigne ici le Coran. Mais cela révèle justement leur rupture totale avec les Compagnons, car jamais aucun d'entre eux – ni les Successeurs, ni les grands exégètes – n'a compris ce verset ainsi. Il suffit de lire le verset entier, que les coranistes tronquent par ignorance ou par égarement :

**Nulle bête marchant sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne soit comme vous en communauté. Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre. Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils seront ramenés. [6 :38]**

Le contexte montre clairement qu'Allah parle de toutes les créatures : les animaux, les bêtes, les oiseaux – et du fait que leurs actions sont enregistrées et exposées au Jour du Jugement. Ce "Livre" n'est donc pas le Coran, mais la Table Gardée (al-Lawh al-Mahfouz), qui contient tous les événements de l'univers, comme l'expliquent les Salaf.



# Le Dictionnaire du musulman

Parmi les explications les plus célèbres, celle du grand Compagnon Abou Hourayra – un pilier de la transmission du Coran et de la Sunna – qui a dit à propos de ce verset :

**Le prophète a dit : « Toutes les créatures seront rassemblées le Jour de la Résurrection : les bêtes, les animaux, les oiseaux, et toute chose. Allah rendra justice à l'animal sans cornes contre celui qui avait des cornes. Puis Il dira : "Soyez poussière !" Alors le mécréant dira : "Hélas ! Si seulement j'étais poussière !" » [78 :40] [Al moustadrak : 3231]**

Cette explication du prophète, rapporté par de l'un des plus grands Compagnons, suffit à faire s'effondrer l'argument des coranistes : la compréhension correcte du verset n'est accessible qu'à travers ceux qu'Allah a choisi pour le transmettre.



# Le Dictionnaire du musulman

Il en est de même pour leur deuxième argument :

**Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient.**

**[12 :111]**

Les coranistes citent aussi ce verset à la fin de la sourate Yousouf, prétendant que “un exposé détaillé de toute chose” signifierait que le Coran suffit entièrement et rend inutile la Sunna. Mais là encore, leur erreur vient de leur rupture avec l'exégèse des Salaf et leur incapacité à lire le verset dans son contexte.

Allah ne dit pas ici que tout le fiqh, toutes les modalités de la prière, de la zakât, du pèlerinage, des transactions sont détaillés dans l'histoire de Yousouf !

Il dit que le Coran confirme les révélations précédentes, qu'il expose les vérités essentielles, les principes de foi, les leçons tirées des histoires prophétiques.

Ce verset ne parle ni de jurisprudence ni de rituels.

Il parle de guidance spirituelle, de vérité révélée, de confirmation des Livres antérieurs – tout le contraire de ce que prétendent les coranistes. Rien, absolument rien dans ce verset ne suggère que la Sunna est inutile. Au contraire, ce verset nous informe que le coran est la vérité et qu'il faut le suivre totalement. Et nous avons vu précédemment que le coran nous ordonne d'obéir et de suivre le prophète Mohammed.<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Choubouhaat al quraniyyin hawl as sunnah an nabawiyya, Mohammed mazrou'a, page 49-54.





# Le Dictionnaire du musulman

## • « La sunnah n'est pas la révélation »

Cette ambiguïté repose sur la prétention des coranistes selon laquelle la Sunna prophétique ne serait pas une révélation venant d'Allah, mais seulement l'effort d'interprétation (ijtihâd) et le comportement humain du Prophète en tant qu'homme. Selon eux, le Prophète, en raison de sa nature humaine, pouvait se tromper, et puisque — d'après leur argument — la Sunna n'est pas une révélation, elle ne serait pas préservée de l'erreur. La seule révélation infaillible serait le Coran.

Ainsi, disent-ils :

Puisque les paroles et les actes du Prophète ne sont pas une révélation, nous ne sommes pas obligés de les suivre, et la Sunna ne peut pas être une source de législation. Leurs arguments pour prétendre cela sont :

**Râfi' ibn Khadij a dit : « Le Prophète d'Allah arriva à Médine alors qu'ils pratiquaient la pollinisation des palmiers (c'est-à-dire qu'ils fécondaient les dattiers). Il dit : "Que faites-vous ?" Ils répondirent : "Nous avons toujours fait cela." Il dit : "Peut-être que si vous ne le faisiez pas, ce serait mieux." Alors ils cessèrent de polliniser les palmiers, et la récolte fut médiocre ou diminua. [Mouslim :140]**

### **L'épisode du traité de al-Hudaybiyya :**

Certains compagnons hésitèrent à appliquer l'ordre du Prophète de se raser et d'égorger leur sacrifice, pensant que cet acte était seulement son opinion personnelle et non une révélation.

Et plein d'autres textes qui selon eux montrent que le prophète est un homme et qu'il se trompe, qu'il est corrigé par des gens et que certains compagnons ont hésité parfois lui obéir.



# Le Dictionnaire du musulman

## Réponses :

Nous allons répondre à leur ambiguïté en trois points :

### **1) L'incohérence monumentale des Coranistes**

L'argument des coranistes s'effondre avant même de commencer.

Ils rejettent la Sunna...

mais se permettent d'utiliser des hadiths pour soutenir leurs ambiguïtés !

Alors nous leur posons les questions évidentes :

- Les hadiths sont-ils tous faux... sauf ceux qui servent vos idées ?
- Les compagnons sont-ils tous des égarés... sauf quand ils rapportent un hadith que vous aimez ?
- Vous affirmez : “Le Prophète a dit ceci”, “Le Prophète a fait cela”... où cela est-il dans le Coran ?

C'est une contradiction totale :

Soit, vous acceptez les hadiths → alors acceptez les milliers de hadith authentiques qui prouvent l'obligation de suivre le Prophète.

Soit, vous les rejetez → alors vous n'avez plus aucun argument, car vos soi-disant “preuves” viennent de la Sunna que vous niez !

On ne peut pas bâtir une religion sur la contradiction.

Leur démarche n'est pas la recherche de la vérité.

C'est du sélectionnisme sectaire, fondé sur les passions et non sur la soumission à Allah.

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du musulman

## 2) Le Coran réfute clairement leur croyance

Les coranistes prétendent “suivre uniquement le Coran”...  
mais ils s’opposent frontalement aux versets les plus explicites.

### Le Prophète parle par révélation inspirée

Allah dit clairement :

﴿وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوَىٰ ۖ إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ﴾ [النجم : ٣ - ٤]

**Et Il ne parle pas sous l’effet de la passion. Ce n’est rien d’autre  
qu’une révélation inspirée. [53 :3-4]**

Comment peut-on se dire “coraniste” et refuser un verset aussi  
catégorique ?

Rejeter la Sunna, c’est rejeter la révélation.

**Allah a protégé la religion : il est impossible que le Prophète ait  
transmis une erreur au nom d’Allah**



# Le Dictionnaire du musulman

Allah dit :

﴿ وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضُ الْأَقَاوِيلِ ﴿٤٤﴾ لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ ﴿٤٥﴾ ثُمَّ لَقَطَعْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ ﴿٤٦﴾ فَمَا مِنْكُمْ مِّنْ أَحَدٍ عَنْهُ حَاجِزِينَ ﴿٤٧﴾ ﴾ [الحاقة : ٤٤ - ٤٧]

**S'il avait forgé contre Nous quelques paroles, Nous l'aurions saisi par la main droite, puis Nous lui aurions tranché l'aorte. Et nul parmi vous n'aurait pu le protéger. [69 : 44-47]**

Allah affirme que le Prophète ne peut pas inventer, se tromper ni transmettre une erreur religieuse.

**Mais les coranistes osent dire : "Peut-être qu'il a fait des erreurs religieuses..." Est-ce que vous croyez au coran oui ou non ?**

C'est une accusation grave, pire que ce qu'aucun mécréant n'a jamais osé affirmer sur le Prophète. Lorsque les mécréants parlent de l'islam et du prophète, ils ne font aucune distinction. Les paroles du prophète c'est l'islam et suivre le prophète de l'islam c'est suivre l'islam ! Ils sortent des paroles que même les pires mécréants n'ont pas osé dire.

C'est aussi une preuve de leur absence totale de soumission à Allah :

- Allah dit : *"Il est protégé de l'erreur"* → ils disent : *"Non, il peut se tromper."*
- Allah dit : *"Il parle par révélation"* → ils disent : *"Non, il parlait selon ses opinions."*

Ils ne suivent pas le Coran.

Ils veulent dicter à Allah ce que doit être sa religion.

C'est la racine de leur égarement.



# Le Dictionnaire du musulman

## 3) Réponse à leurs soit distantes preuves

Le hadith de la pollinisation des palmiers.

Les coranistes citent ce hadith pour dire :

*“Le Prophète peut se tromper, donc la Sunna n’est pas fiable.”*

Mais le hadith dit l’inverse !

Rafi’ ibn Khadij a dit : « Le Prophète d’Allah arriva à Médine alors qu’ils pratiquaient la pollinisation des palmiers (c’est-à-dire qu’ils fécondaient les dattiers). Il dit : “Que faites-vous ?” Ils répondirent : “Nous avons toujours fait cela.” Il dit : “Peut-être que si vous ne le faisiez pas, ce serait mieux.” Alors ils cessèrent de polliniser les palmiers, et la récolte fut médiocre ou diminua. Ils en parlèrent alors au Prophète, et il dit : “Je ne suis qu’un être humain. Lorsque je vous ordonne quelque chose relevant de votre religion, prenez-le. Et lorsque je vous ordonne quelque chose relevant de mon opinion personnelle, alors je ne suis qu’un être humain.” » . [Mousslim :140]



# Le Dictionnaire du musulman

Le Prophète explique clairement une règle fondamentale :

- ✓ Dans la religion → infaillibilité, révélation, protection divine
- ✓ Dans la vie quotidienne → il peut donner une opinion humaine (et ce n'est pas du religieux)

Les coranistes mélangent volontairement :

- Religion (protégée par la révélation)
- Domaine mondain (agriculture, stratégie militaire, vie quotidienne)

Le Prophète distingue clairement les deux.

Or leur ambiguïté repose sur...

le refus de cette distinction évidente.



# Le Dictionnaire du musulman

Les Compagnons distinguaient parfaitement deux choses :

- La mission prophétique : la révélation obligatoire

Celle-ci exige soumission totale et obéissance immédiate, car :

Obéir au Prophète dans la révélation, c'est obéir à Allah.

C'est ce que le Coran répète :

{Quiconque obéit au Messenger a certes obéi à Allah} (an-Nisā' : 80)

- La dimension humaine du Prophète : ses choix personnels, ses avis humains

Dans ces affaires :

- Il peut recommander
- donner son avis
- conseiller
- demander quelque chose humainement

Et là, l'obéissance n'est pas obligatoire.



# Le Dictionnaire du musulman

**Ibn 'Abbas a dit : « l'époux de Barira était un esclave nommé Moughith. Je le vois encore, comme si je l'avais devant les yeux, marcher derrière elle en pleurant, ses larmes coulant sur sa barbe. Le Prophète dit alors à al-'Abbas : « Ô 'Abbas, ne t'étonnes-tu pas de l'amour que Mughith porte à Barira, et de la haine que Barira a pour Moughith ? » Le Prophète dit ensuite à Barira : « Si seulement tu revenais vers lui, car il est le père de ton enfant. » Elle dit : Ô Messenger d'Allah, est-ce un ordre que tu me donnes ? Il répondit : « Je ne fais qu'intercéder (je ne fais que recommander). » Elle dit alors : Je n'ai aucun besoin de lui. » [Nassa-i : 5717]**

Dans ce noble hadith Barira a parfaitement compris cette distinction contrairement aux coranistes.

Quand le Prophète lui dit :

« Si seulement tu revenais vers lui... »

Elle ne répond pas tout de suite. Elle ne refuse pas. Elle ne contredit pas. Elle pose d'abord la question fondamentale :

« Ô Messenger d'Allah, est-ce un ordre de ta part ? »

C'est-à-dire :

- Est-ce une parole inspirée ?
- Est-ce une obligation religieuse ?
- Est-ce la révélation que je dois suivre obligatoirement ?
- Ou est-ce ton avis en tant qu'être humain ?





# Le Dictionnaire du musulman

Elle veut s'assurer de ce que les coranistes refusent de comprendre :

Tout ce qui relève de la religion, je dois m'y soumettre.

Tout ce qui relève de l'humain, tu peux le refuser.

Lorsque le Prophète répond : « Je ne fais qu'intercéder »

C'est-à-dire :

- Ce n'est pas un ordre prophétique
- Ce n'est pas une révélation
- C'est seulement une recommandation affective, humaine
- Je vois un homme souffrir et j'intercède pour lui

Alors seulement, Barira dit : « Je n'ai aucun besoin de lui. » Et elle a parfaitement le droit.

Ce hadith détruit la croyance coraniste à la racine. En rejetant les Compagnons, ils se coupent de la compréhension correcte du Coran.

Ce hadith montre :

- Le Prophète ne mélange jamais révélation et opinion humaine.
- Les Compagnons distinguent parfaitement les deux.
- La communauté a toujours compris cette distinction.
- Les coranistes, eux, mélangent tout et utilisent leur confusion pour rejeter la Sunna.<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> Choubouhaat al quraniyyin hawl as sunnah an nabawiyya, Mohammed mazrou'a, page 55-61.



# Le Dictionnaire du musulman

## • « Le suivi de la sunnah concerne uniquement les compagnons »

Cette ambiguïté repose sur la prétention suivante : La Sunna du Messenger d'Allah — ses paroles et ses actes — n'aurait pas de portée universelle, ni dans le temps ni dans l'espace.

Selon eux, les règles tirées de la Sunna auraient été émises uniquement pour le contexte particulier du Prophète et de ses Compagnons :

- un lieu précis,
- une époque précise,
- des circonstances précises,
- et des personnes précises.

Ils affirment donc que :

- ce temps est révolu,
- ses circonstances ont disparu,
- et que les paroles et actes du Prophète, adaptés à ce contexte ancien, ne seraient plus valables aujourd'hui.

De ce fait, disent-ils :

L'obéissance au prophète n'est plus obligatoire pour nous.

La Sunna, qui était obligatoire pour ses Compagnons, ne nous concerne plus.



# Le Dictionnaire du musulman

## Réponses :

Nous allons répondre à cette ambiguïté en deux points :

### **1) Ils ne considèrent pas la Sunna comme une révélation**

L'égarement principal des coranistes est de refuser que la Sunna soit une révélation divine, alors que le Coran lui-même affirme que le Prophète : « ne parle pas sous l'effet de la passion – ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée »

En niant cela, ils ouvrent la porte à une série d'égarements secondaires :

- rejet des explications du Prophète,
- rejet de ses jugements,
- rejet de ses pratiques,
- rejet de l'autorité religieuse des compagnons,
- impossibilité d'appliquer les piliers de l'islam comme la prière, la zakat, le hajj...

Ainsi, leur première erreur — refuser la Sunna comme revelation — empoisonne tout le reste et détruit la structure même de la religion voulue par Allah.



# Le Dictionnaire du musulman

## 2) Leur confusion sur les causes de la révélation

Les coranistes utilisent un argument fallacieux :

Puisque certains textes ont été révélés pour des compagnons précis ou dans des circonstances particulières, ils concluent que ces textes ne s'appliquent plus à nous aujourd'hui.

Mais cette erreur provient de leur rupture totale avec :

- les compagnons,
- les imams de l'islam,
- et les principes fondamentaux des sciences religieuses.

Les savants ont établi une règle connue même des musulmans débutants :

**« La considération porte sur la généralité du texte, non sur la particularité de la cause. »**

C'est-à-dire :

- un texte peut descendre pour une situation particulière,
- mais son jugement s'applique à tous les cas similaires jusqu'à la fin des temps.



# Le Dictionnaire du musulman

Limiter la Sunna à son époque mène à une conclusion inévitable : il faudrait appliquer cette logique au Coran lui-même.

Car Coran et Sunna :

- sont tous deux des sources législatives,
- sont tous deux des révélations,
- sont tous deux adressés aux humains et aux djinns,
- sont tous deux universels dans le temps et l'espace.

Si on suit leur logique : la Sunna n'est valable que pour l'époque du Prophète ... alors les ordres coraniques qui exigent d'obéir au Prophète ne seraient plus valables.

Par exemple :

﴿وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ﴾ [النور : ٥٦]

**Accomplissez la prière, acquittez la zakat, et obéissez au Messenger afin que vous obteniez la miséricorde.} [24 : 56]**



# Le Dictionnaire du musulman

Nous leur demandons donc, Soit :

Ce verset est valable pour toutes les générations

→ Alors l'obéissance au Prophète reste obligatoire car mentionné dans le coran,

→ Donc la Sunna demeure valide et obligatoire,

→ Donc leur parole est fausse.

Soit :

Ce verset ne vaut plus aujourd'hui

→ Alors le Coran lui-même perd sa portée universelle,

→ Ce qui contredit leur slogan : « Le Coran est valable pour tous les temps. »

Ils ne s'en rendent même pas compte :

l'outil avec lequel ils veulent détruire la Sunna détruit, en réalité, le Coran lui-même.

Mais Allah a protégé Sa religion :

Allah a protégé Son Livre ET la Sunna de Son Prophète, même si les mécréants détestent cela.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> Choubouhaat al quraniyyin hawl as sunnah an nabawiyya, Mohammed mazrou'a, page 81-82.



# Le Dictionnaire du musulman

## • « Le coran a été préservé ! Pas la sunnah ! »

Cette ambiguïté repose sur l'argument suivant : Allah a garanti la préservation de Son Livre, le Coran, comme Il dit :

﴿ إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ ﴾ [الحجر : ٩]

**En vérité, c'est Nous qui avons fait descendre le Rappel, et c'est Nous qui en sommes les gardiens [15 :9]**

Selon eux, cela signifie que le Coran est la seule vérité préservée dans la religion d'Allah, qu'il n'a subi ni altération ni ajout ni suppression, qu'aucun mot n'y est entré et qu'aucun n'en est sorti, et qu'il n'a jamais été transmis autrement que dans sa forme verbale révélée, contrairement à la Sunna. Ils affirment que la Sunna n'a pas été préservée par Allah, c'est pourquoi :

- des hadiths fabriqués s'y sont mêlés,
- une partie se serait perdue,
- et même ce qui est authentique aurait été transmis « par le sens » et non par les mots exacts du Prophète.

Ainsi, selon eux, toute la Sunna serait devenue suspecte :

- soit inventée de toutes pièces,
- soit déformée dans ses significations parce que les mots exacts auraient disparu. Ils disent également :

Puisque Allah a préservé le Coran mais pas la Sunna, c'est la preuve que la religion n'a pas besoin de la Sunna. Si elle faisait partie de la religion ou si elle était nécessaire, Allah l'aurait protégée comme Il a protégé le Coran.



# Le Dictionnaire du musulman

## Réponses :

Nous allons répondre à cette ambiguïté en deux points :

### **1) Celui qui doute des transmetteurs de la Sunna doute, par la même logique, des transmetteurs du Coran**

L'un des fondements les plus graves de l'ambiguïté coraniste est leur prétention que la Sunna n'a pas été préservée, parce que — disent-ils — des hommes auraient pu inventer des paroles et les attribuer au Prophète.

Mais cette parole révèle une ignorance profonde : ceux qui ont préservé la Sunna sont exactement les mêmes que ceux qui ont préservé le Coran. Douter des premiers revient donc forcément à douter des seconds.

Nous avons déjà vu ensemble — dans l'épisode consacré à la compilation du Coran à l'époque d'Abou Bakr puis d'Othman — comment la révélation a été collectée, vérifiée, recopiée et transmise. Or qui a supervisé cela ?

- Abou Bakr
- Omar
- Othman
- Zayd ibn Thabit
- Les compagnons mémorisateurs
- Les scribes de la révélation





# Le Dictionnaire du musulman

Ce sont exactement les mêmes hommes qui ont transmis la Sunna :  
Abou Hourayra, Ibn 'Umar, Aïcha, Anas ibn Malik... Tous ont participé à  
la préservation globale de la religion.

**Deux options existent alors :**

1. Soit ces hommes et femmes sont fiables, sincères, véridiques, et donc ils ont préservé parfaitement le Coran ET la Sunna.
2. Soit ils ne le sont pas, et il faut alors rejeter non seulement la Sunna... mais aussi le Coran, puisqu'il nous arrive par eux.

Il est donc contradictoire, illogique et intenable de dire :

« Je fais confiance à Abou Bakr, Omar, Othman, Zayd ou Abou Hourayra pour le Coran... mais je ne leur fais pas confiance pour la Sunna. »

Les compagnons ont transmis et enseigné la religion à leurs élèves, les tabi'in qui eux-mêmes l'ont transmis à leurs élèves. Soit, ils ont accompli le travail de la transmission de la religion soit ils ne l'ont pas fait !

C'est une incohérence majeure qui suffit à elle seule à annuler toute leur doctrine.

Quant à leur parole : "Il y a des hadith inventés, donc on les rejette tous"

Ce raisonnement est absurde.

Des ennemis de l'islam ont aussi essayé d'inventer des fausses sourates du Coran pour concurrencer la révélation.

Doit-on, pour autant, jeter le Coran à la poubelle parce que des imposteurs ont tenté d'imiter Allah ?

Bien sûr que non.

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du musulman

Exactement de la même manière :

- Des ignorants ont inventé des hadiths,
- Mais des géants de science, agréés et choisis par Allah, ont établi des règles pour distinguer l'authentique du faux, avec une précision jamais atteinte dans l'histoire humaine.

C'est ainsi que la science du hadith est née : isnad, critique des narrateurs, comparaison des chaînes, étude des textes...

Ce travail monumental n'a pas d'équivalent chez aucune autre civilisation.

Comme nous l'avons prouvé précédemment, la sunnah est révélation !

Donc, elle doit être nécessairement préservée comme le Coran.

Et Allah a effectivement choisi des hommes pour cette mission :

- Ils ont mémorisé, enseigné, transmis.
- Ils ont consacré leur vie à distinguer le vrai du faux.
- Ils ont établi des règles scientifiques, rigoureuses et universelles.

De même que les noms de Hafs, Warsh, Hamza, al-Kisâ'î, Nafi' al-Makkî sont honorés dans la communauté non pas parce qu'on les adore — mais parce qu'ils représentent la préservation du Coran, de même les noms d'al-Bukhari, Muslim, an-Nassa-i, Ahmad ibn Hanbal, Ibn al-Mubarak sont honorés parce qu'ils ont symbolisé la préservation de la Sunna, qui est également révélation.



# Le Dictionnaire du musulman

Quand les coranistes disent :

« Vous adorez Boukhari ! »

Nous leur répondons :

Adorez-vous Hafs ou Warsh lorsque vous récitez le Coran selon leur transmission ?

Bien sûr que non.

Vous respectez simplement les règles qu'ils ont établies et les chaînes de transmission qu'ils ont préservée. Hafs, warch, hamza ou al Kissa-i sont célèbres pour leur récitation du coran avec une chaîne de transmission remontant jusqu'au prophète. Aucune personne douée d'intelligence ne dit : « tu adore Hafs » lorsqu'il recite le coran en Hafs car hafs ne fait que reciter le coran avec une chaîne de transmission remontant jusqu'à Othman ibn 'Affan, 'Ali ibn Abi Talib ou ibn Mas'oud qui ont tous mémorisé le coran de la bouche du prophète.

Mais malheureusement, lorsque nous leur rapportons un hadith de l'imam boukhari qui rapporte la révélation avec une chaîne de transmission remontant jusqu'à 'Othman ibn 'Affan, 'Ali ibn Abi Talib, ibn Mas'oud ou Abou hourayra. Ils nous disent : « tu adore boukhari ! »



# Le Dictionnaire du musulman

## 2) Les coranistes ignorent la distinction fondamentale entre la nature du Coran et la nature de la Sunna

L'une des racines majeures de l'égarement coraniste est leur incapacité à distinguer entre les caractéristiques propres au Coran et les caractéristiques propres à la Sunna, alors que les deux relèvent bien de la Révélation.

Ils croient — ou feignent de croire — que si la Sunna ne possède pas exactement les mêmes conditions de préservation que le Coran, c'est parce qu'elle ne serait pas une preuve.

Or cette conclusion est fausse, car ils confondent deux réalités différentes.

### ➤ Le Coran : la Parole d'Allah, révélée, récitable, codifiée

Le Coran est :

- La parole d'Allah, littéralement,
- Révélée par Jibrîl,
- Descendue au Prophète mot par mot, lettre par lettre,
- Dont la récitation de chaque syllabe est une adoration,
- Dont la récitation possède des règles obligatoires que chaque musulman doit respecter

Par conséquent :

- Les compagnons avaient l'obligation de préserver les lettres,
- Préserver les mots,



# Le Dictionnaire du musulman

- Préserver la prononciation,
- Préserver les sens,
- Préserver la façon même de réciter, puisque la récitation fait partie de l'adoration.

C'est pourquoi il existe les dix lectures, Hafs, Warsh, Hamza, al-Kisâ'î, Nafi'...

Non pas parce qu'ils auraient « inventé » des versions du Coran, mais parce qu'ils ont transmis fidèlement les manières de réciter apprises du Prophète.

## ➤ La Sunna : également Révélation, mais sous forme de paroles, actes et approbations

La Sunna, elle aussi, est :

- Révélation inspirée,
- Guidée par Allah,
- Préservée par Allah,
- Et obligatoire à suivre au même titre que le Coran.

Mais elle n'est pas la parole directe d'Allah :

Elle est la parole du Prophète, ses actes, ses approbations, ses décisions, inspirés par Allah.

Conséquence logique :

- La récitation d'un hadith n'est pas une adoration comme la récitation du Coran.

Tu n'as pas dix hassanettes par lettre.

i-slamy.com



# Le Dictionnaire du musulman

- Un hadith ne peut pas être récité en prière.
- Il n'existe pas de règles de tajwîd pour réciter le hadith.

Le rôle de la Sunna n'est pas d'être récitée comme on recite le coran, mais d'être lus, transmise et appliquée.

Donc, la méthode de transmission de la Sunna diffère logiquement de celle du Coran

Puisque :

- Le Coran doit être préservé *avec ses sons*,
- Et la Sunna doit être préservée *avec son sens*,

il est normal que :

- ✓ Le Coran soit transmis principalement par audition, répétition, récitation, et écriture extrêmement contrôlée.
- ✓ La Sunna soit transmise par mémorisation, écriture, enseignement, et surtout chaînes de transmission analysées (isnad).

La prononciation exacte des lettres du Prophète lorsqu'il parlait n'est pas une condition dans la Sunna.

Ce qui doit être préservé, c'est :

- la signification,
- la formulation,
- le jugement,
- l'acte,
- l'approbation.

Et c'est exactement ce qu'ont fait les compagnons.

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du musulman

## Conclusion :

C'est leur ignorance de cette distinction qui les égare

Les coranistes mélangent tout :

- Ils exigent de la Sunna le même type de préservation que le Coran.
- Puis ils disent : « La Sunna n'a pas été préservée comme le Coran, donc on la rejette. »

Mais ils ignorent que les deux ont des fonctions différentes, donc des règles différentes, tout en étant deux formes d'une même Révélation qu'Allah a protégée.

Ils ne comprennent ni :

- la nature du Coran,
- ni la nature de la Sunna,
- ni la sagesse de leur transmission,
- ni les efforts des compagnons.

Leur argument s'effondre donc entièrement.<sup>12</sup>

---

<sup>12</sup> Choubouhaat al quraniyyin hawl as sunnah an nabawiyya, Mohammed mazrou'a, page 83-87.